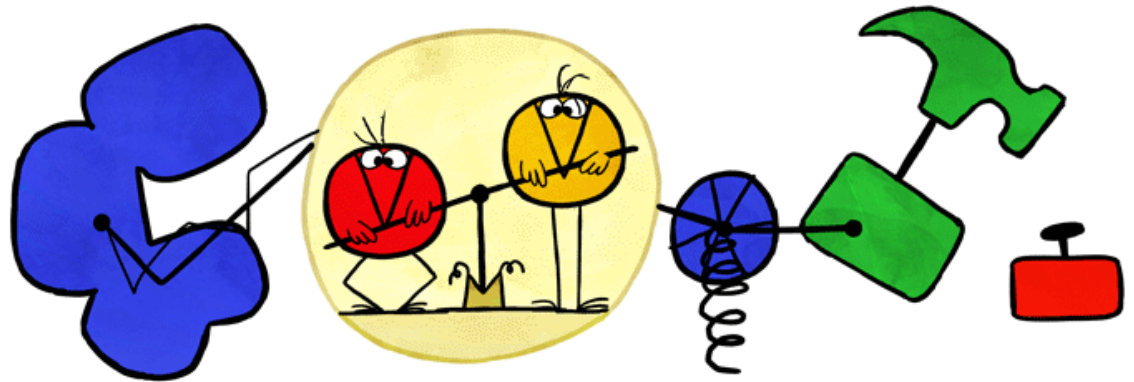


**« Ne demande jamais ton chemin
à quelqu'un qui le connaît,
car tu pourrais ne pas t'égarer. »**

Aphorisme attribué à
Rabbi Nahman de Bratslav
XIXème siècle



POURQUOI FAIRE SIMPLE QUAND ON PEUT FAIRE COMPLIQUÉ ?!

S. I. T. S.
Séminaire d'Introduction au Travail Scientifique
Printemps 2019

Parce que
(se former à)
enseigner
c'est
(se former à)
chercher...

**(Isoler une *problématique* de recherche, rassembler et analyser de la *documentation*, imaginer/conduire une *enquête*, préparer une *présentation* orale...;
format séminaire/travail en *groupes*)**

***À noter: séance Infotrak et ressources de la bibliothèque,
le 20 février 2019, 14h15, salle R080.***

Processus de formation et d'apprentissage

MÉTIER D'ENSEIGNANT.E ET ÉVOLUTIONS DE L'ÉCOLE

**Manuel Perrenoud
Olivier Maulini
Myriam Radhouane**



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**
Section des sciences de l'éducation

MÉTIER D'ENSEIGNANT.E ET ÉVOLUTIONS DE L'ÉCOLE

Chapitre 1-2-3

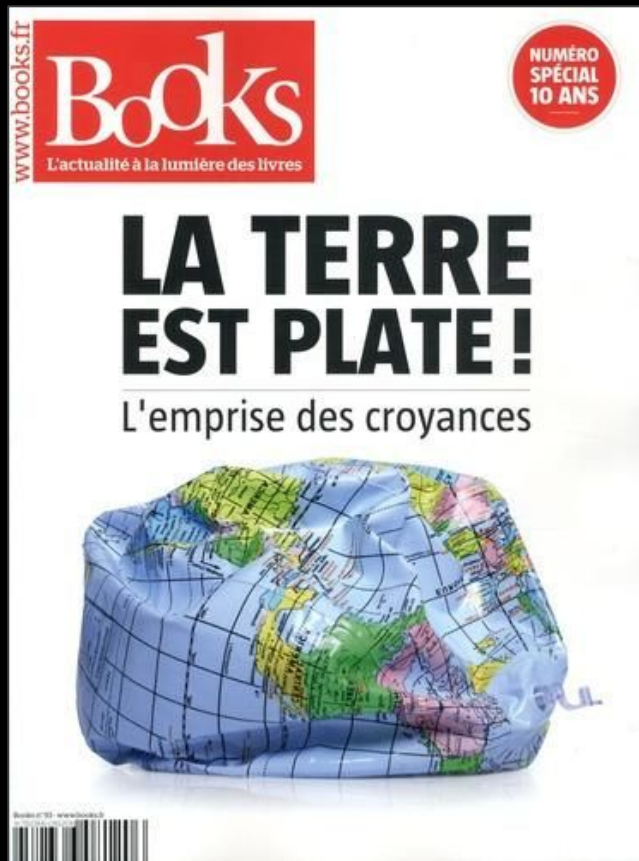
[EEE-2018-13]

- I. Ex-cursus ?
- II. Un métier problématique:
entre l'initiation et l'économique ...
- III. À l'école... de l'Homme ?

I. Ex-cursus ?

II. Un métier problématique:
entre l'initiation et l'économique ...

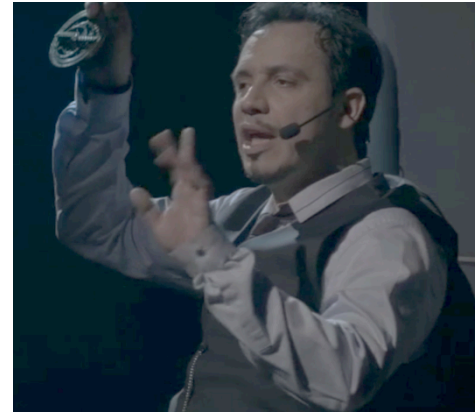
III. À l'école... de l'Homme ?



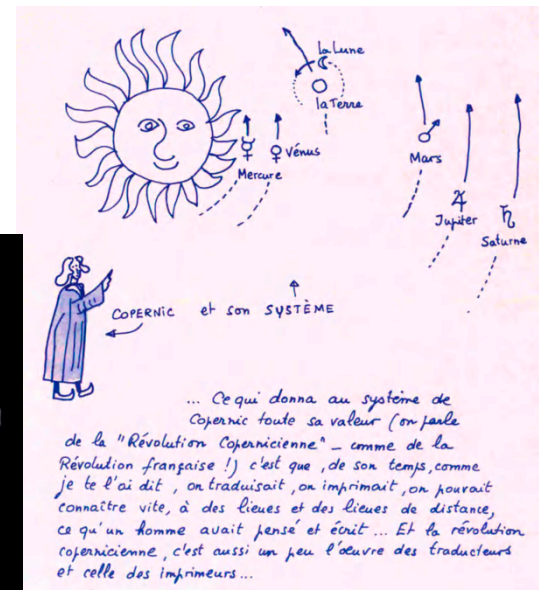
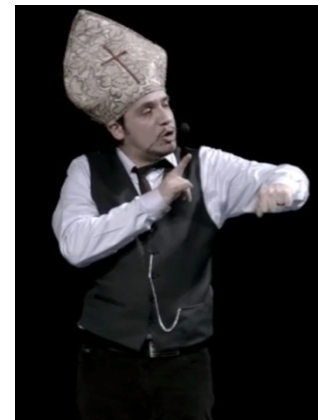
Comprendre – un peu – sa place dans l'univers...

«Au Moyen-âge, quand on voulait savoir l'heure, on pouvait sortir ça. C'est un astrolabe. On devait régler les disques concentriques, en fonction de la date et du lieu où on se trouvait. Puis avec l'aiguille centrale, on s'alignait sur le soleil, de jour, ou alors de nuit, sur une étoile - qu'il fallait donc reconnaître, identifier. Et enfin, en se reportant sur cadran, on pouvait en déduire l'heure qu'il était.

Ce qui signifie qu'au Moyen-âge, un enfant qui voulait savoir l'heure devait avoir compris que c'était lui qui tournait autour du soleil, et pas l'inverse; au Moyen-âge, un enfant qui voulait savoir l'heure devait avoir des notions d'astronomie; **au Moyen-âge, un enfant qui voulait savoir l'heure devait avoir compris – au moins un peu – sa place dans l'univers...** mais... bon... on a fait tellement de progrès. On a fait tellement de progrès, que finalement, on n'est même pas obligé de comprendre...»



Arabisches Astrolabium, 1208, nach Sarra.



UNESCO, 1973
(supplément pour enfants)

Un certain... Kyrie Irving

«La Terre est plate. Vous l'avez sous le nez. Je vous le dis, c'est sous votre nez. On nous ment.»

«À l'époque, on ne pouvait rien me dire, j'étais à fond dans la théorie du complot. **Je suis désolé pour tous les profs de sciences** qui viennent me dire: tu sais, je dois tout réapprendre à mes élèves.»



«LA TERRE EST PLATE MAIS ON NOUS LE CACHE ! »

Lors de leur premier congrès international en 2017, les « platistes » ont fait salle comble. Pour eux, notre planète n'est pas une sphère en rotation mais a la forme d'un Frisbee. L'idée, qui remonte à la fin du XIX^e siècle, revient en force à la faveur de toutes les théories du complot.

ALAIN EXIMÉNIL, 70 ANS, NÉ EN 1948

PLANÈTE TERRE

Liens MSN 18 – Diversité du vivant; SHS 11 – Relation Homme-espace; SHS 12 – Relation Homme-temps

Distinction des différentes saisons par l'observation, l'approche par les sens et la comparaison de certaines caractéristiques (température, luminosité, fréquence et nature des intempéries, apparence de la végétation, variations de températures, rythmes circadiens – activités/repos,...) et la prise de mesures	Distinction des cycles journaliers et saisonniers par l'observation de certaines caractéristiques (température, luminosité, sens du vent, fréquence et nature des intempéries, apparence de la végétation, variations de températures, rythmes circadiens – activités/repos,...) et la prise de mesures	<ul style="list-style-type: none"> ■ décrit le cycle naturel jour/nuit en utilisant quelques observations (lumière, température, végétation, faune,...) et des repères temporels (horaires sur la journée) ■ décrit le cycle naturel des saisons en utilisant quelques observations (lumière, température, conditions météorologiques, végétation, faune,...) et des repères temporels (calendriers)
Exploration de phénomènes naturels liés à l'actualité (tempête, avalanche, migration des oiseaux,...)	Exploration de phénomènes naturels liés à l'actualité (tempête, inondation, sécheresse, avalanche, migration des oiseaux, éruption volcanique,...) et émission d'hypothèses pour les expliquer	<p>Liens FG 11 – MITIC; FG 16-17 – Interdépendances (sociales, économiques et environnementales)</p>

MSN16:
« Décrit le cycle naturel des saisons en utilisant quelques observations et des repères temporels (calendriers) »...

MSN 26 – Explorer des phénomènes naturels et des technologies à l'aide de démarches caractéristiques des sciences expérimentales...

PLANÈTE TERRE (OMBRE ET LUMIÈRE – SYSTÈME SOLAIRE)

Liens MSN 22 – Nombres – Infiniment grands; MSN 24 – Grandeurs et mesures; A 22 AV – Perception; A 22 AC&M – Perception

MSN26:
« Expérimentation, représentation et modélisation de quelques phénomènes d'ombres liées aux objets »
« Observation de la course apparente du soleil »...
« Schématise les deux mouvements simultanés de la Terre (rotation autour de son axe et révolution autour du soleil) et les utilise pour définir la notion de jour et d'année »

Expérimentation et représentation de quelques propriétés de la lumière (trajet en ligne droite, source de lumière naturelle ou artificielle,...)	Observation de la course apparente du Soleil (en précisant notamment l'heure et la position du Soleil au lever, au point culminant et au coucher) et mise en relation avec l'alternance jour/nuit, les points cardinaux, les saisons...	<ul style="list-style-type: none"> ■ distingue ombre propre et ombre portée d'un objet éclairé ■ schématise les deux mouvements simultanés de la Terre (rotation autour de son axe et révolution autour du Soleil) et les utilise pour définir la notion de jour et d'année ■ cf. Attentes liées au Développement de la démarche scientifique
Expérimentation, représentation et modélisation de quelques phénomènes d'ombres liés aux objets : mise en évidence des facteurs en jeu (position de la source de lumière, forme de l'objet, orientation de la surface où l'ombre est projetée,...) et des conséquences (ombre propre et ombre-s portées-s)	Représentation et modélisation en 2 et 3 dimensions des deux mouvements simultanés de la Terre (rotation autour de son axe et révolution autour du Soleil) pour appréhender les notions d'alternance jour/nuit, d'année, de durée du jour et de la nuit, de cycle des saisons...	Proposer des activités durant lesquelles les élèves peuvent expérimenter les phénomènes ombres/lumières (faire varier la position d'une lampe de poche éclairant divers objets,...)
Observation de la course apparente du Soleil et mise en relation avec l'alternance jour/nuit et les points cardinaux	Observation de modèles en 2 et 3 dimensions de quelques corps principaux de notre système solaire en distinguant les éléments étoile – planète – satellite (Soleil, Terre, Lune, autres planètes du système), en appréhendant les notions de tailles et de distances	<p>Possibilité de réaliser ou parcourir un «sentier planétaire»</p> <p>Possibilité de mettre en scène le système Terre – Lune – Soleil en attribuant les rôles à 3 élèves, sous forme de mime</p> <p>Possibilité de comparer diverses simulations ou animations par ordinateur (cf. FG 21 – MITIC)</p>
Étude et analyse des mécanismes en jeu dans une catastrophe naturelle affectant la planète Terre (inondation, sécheresse, tempête,...)		<p>Éviter une étude exhaustive des phénomènes, mais profiter de l'actualité évoquée en classe par les élèves</p> <p>Liens SHS 21 – Relation Homme-espace; FG 26-27 – Interdépendances (sociales, économiques et environnementales)</p>

L'OMBRE D'ÉRATOSTHÈNE

ÉRATOSTHÈNE A LA CHANCE D'ÊTRE NÉ QUELQUES SIÈCLES AVANT JÉSUS-CHRIST, À UNE ÉPOQUE OÙ L'ON POUVAIT ENCORE ADMETTRE QUE LA TERRE ÉTAIT RONDE. IL VEUT ABSOLUMENT MESURER LA CIRCONFÉRENCE DE NOTRE PLANÈTE, ALORS QUE LE MONDE QU'IL CONNAÎT SE RÉSUME À PEU PRÈS AUX TERRES QUI BORDENT LA MÉDITERRANÉE.

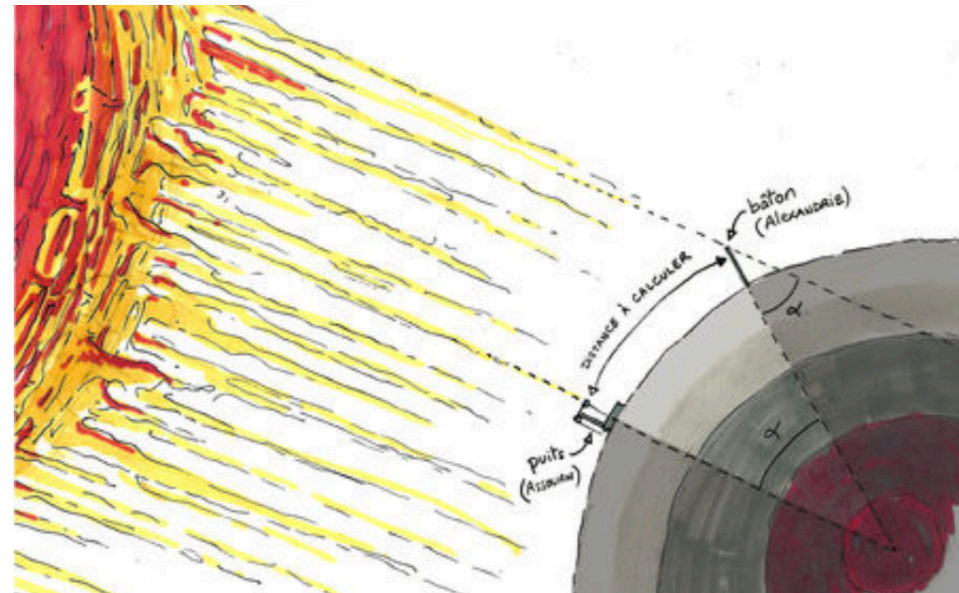


IL A ENTENDU PARLER D'UN Puits PRES D'ASSOUE, UNE VILLE EN AMONT DU NIL, AU FOND DUQUEL ON PEUT APERCEVOIR LES REFLETS DU SOLEIL À LA DOUZIÈME HEURE DU SOLSTICE D'ÉTÉ. IL SAIT DONC QU'À CE MOMENT PRÉCIS, LES RAYONS SOLAIRES ARRIVENT À LA VERTICALE DU Puits, SOIT AVEC UN ANGLE DE 90° PAR RAPPORT AU SOL.

IL ATTEND PATIEMMENT LA FAMEUSE DATE DU SOLSTICE. PUIS LE JOUR J, IL PLANTE UN BÂTON À ALEXANDRIE, SITUÉE SUR LE MÊME MÉRIDIEN QU'ASSOUE, MAIS PLUS AU NORD (EN AVAL SUR LE NIL). À CET ENDROIT, LE SOLEIL EST LÉGÈREMENT PLUS BAS ET L'OMBRE DU BÂTON PEUT SE DESSINER SUR LE SOL.

LE SAVANT GREC MESURE ALORS LES LONGUEURS DU BÂTON ET DE SON OMBRE AFIN DE DÉTERMINER, À L'AIDE D'UN SIMPLE CALCUL TRIGONOMÉTRIQUE, L'ANGLE D'INCLINAISON DES RAYONS DU SOLEIL. EN EFFET, ON PEUT TROUVER CET ANGLE EN DIVISANT LA MESURE DE L'OMBRE PAR LA MESURE DU BÂTON. APRÈS, IL SUFFIT DE CALCULER L'INVERSE DE LA TANGENTE.

ÉRATOSTHÈNE SAIT QUE CET ANGLE CORRESPOND AUSSI À L'ANGLE ENTRE LE BÂTON, LE CENTRE DE LA TERRE ET LE Puits, CAR IL CONNAÎT LES PROPRIÉTÉS DES ANGLES ET DES DROITES PARALLÈLES.



©victor locuratolo

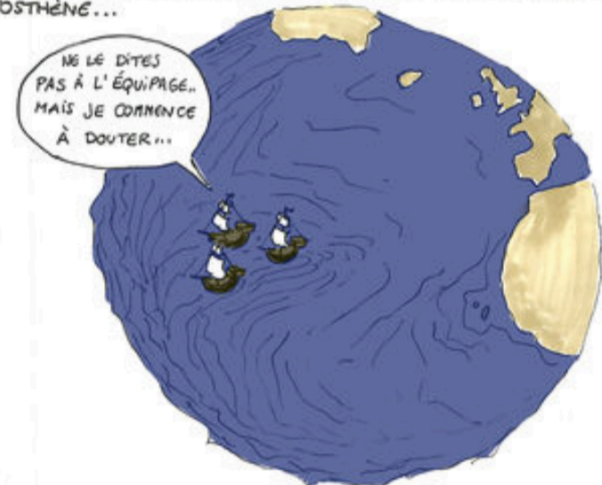
<http://sansdessein.canalblog.com>

IL NE LI RESTE PLUS QU'À MESURER LA DISTANCE ENTRE ALEXANDRIE ET LE PUIT D'ASSOUAN. POUR CELA, IL FAIT APPEL AUX BÉMATISTES, CES MARCHEURS CAPABLES DE REPRODUIRE UN PAS RÉGULIER SUR DE LONGUES DISTANCES. CES DERNIERS ONT COMME UNITÉ DE MESURE LE "STADE" (ENVIRON 150 M), ILS EN COMPTENT 5000 ENTRE LES DEUX VILLES ÉGYPTIENNES, SOIT 787 km.



ÉRATOSTHÈNE UTILISE ENSUITE UN SIMPLE PRODUIT EN CROIX : SI UN ANGLE DE 7° CORRESPOND À UNE DISTANCE DE 787 km À LA SURFACE DE LA TERRE, ALORS POUR UN ANGLE DE 360° (TOUR DE LA TERRE) LA DISTANCE EST DE 39 375 km ! ÉRATOSTHÈNE A AINSI TROUVÉ LA CIRCONFÉRENCE DE LA TERRE AVEC UNE MARGE D'ERREUR INFIME POUR L'ÉPOQUE (LA VALEUR RÉELLE EST D'ENVIRON 40 000 km). OR IL FAUDRA ATTENDRE PRESQUE 2000 ANS POUR QUE LES SCIENTIFIQUES DE LA RENAISSANCE VALIDENT CET INCROYABLE CALCUL.

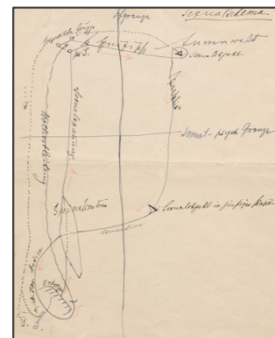
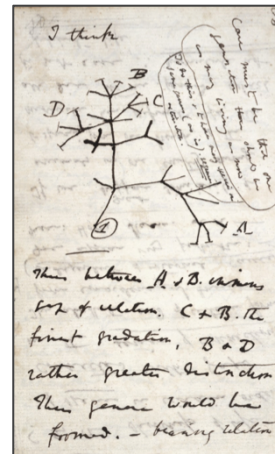
LORSQU'IL A PLANIFIÉ SON VOYAGE VERS LES INDES, CHRISTOPHE COLOMB S'EST D'AILLEURS MALÉCONTRÉUSEMENT BASÉ SUR LES RECHERCHES D'UN AUTRE SAVANT GREC, QUI AVAIT CALCULÉ UN PÉRIMÈTRE BIEN INFÉRIEUR À CELUI D'ÉRATOSTHÈNE. COLOMB IMAGINAIT DONC LA TERRE BEAUCOUP PLUS PETITE QU'ELLE N'EST EN RÉALITÉ. PAR CHANCE, IL TOMBA PAR HASARD SUR LE "NOUVEAU MONDE" ! SANS L'EXISTENCE DU CONTINENT AMÉRICAIN, LES TROIS CARAVELLES AURAIENT DÉRIVÉ DANS UN OcéAN GIGANTESQUE, AVEC LES CONSÉQUENCES DRAMATIQUES QU'ON IMAGINE. ON PEUT DÈS LORS SE DEMANDER SI CHRISTOPHE COLOMB EUT ENTREPRIS UN TEL PÉRIPLÉ VERS LES INDES S'IL AVAIT EU CONNAISSANCE DES TRAVAUX D'ÉRATOSTHÈNE...



Un appel à la modestie...

« Dans le cours des siècles, la science a infligé à l'égoïsme naïf de l'humanité deux graves démentis. La première fois, ce fut lorsqu'elle a montré que la terre, loin d'être le centre de l'univers, ne forme qu'une parcelle insignifiante du système cosmique dont nous pouvons à peine nous représenter la grandeur. Cette première démonstration se rattache pour nous au nom de **Copernic**, bien que la science alexandrine [Ptolémée] ait déjà annoncé quelque chose de semblable. Le second démenti fut infligé à l'humanité par la recherche biologique, lorsqu'elle a réduit à rien les prétentions de l'homme à une place privilégiée dans l'ordre de la création, en établissant sa descendance du règne animal et en montrant l'indestructibilité de sa nature animale. Cette dernière révolution s'est accomplie de nos jours, à la suite des travaux de Ch. **Darwin**, de Wallace et de leurs prédécesseurs, travaux qui ont provoqué la résistance la plus acharnée des contemporains. Un troisième démenti sera infligé à la mégalomanie humaine par la recherche psychologique de nos jours qui se propose de montrer au moi qu'il n'est seulement pas maître dans sa propre maison, qu'il en est réduit à se contenter de renseignements rares et fragmentaires sur ce qui se passe, en dehors de sa conscience, dans sa vie psychique. Les psychanalystes ne sont ni les premiers ni les seuls qui aient lancé cet appel à la modestie et au recueillement, mais c'est à eux que semble échoir la mission d'étendre cette manière de voir avec le plus d'ardeur et de produire à son appui des matériaux empruntés à l'expérience et accessibles à tous. D'où la levée générale de boucliers contre notre science, l'oubli de toutes les règles de politesse académique, le déchaînement d'une opposition qui secoue toutes les entraves d'une logique impartiale ».

Sigmund **Freud**, Introduction à la psychanalyse (1916), IIe partie, chap. 18, trad. S. Jankélévitch, Payot, coll. «Petite Bibliothèque», 1975, p. 266-267.



- I. Ex-cursus ?
- II. Un métier problématique:
entre l'initiation et l'économique ...
- III. À l'école... de l'Homme ?

Des objectifs

- Vous rendre l'école *étrange*
 - dé-naturaliser
 - dé-familiariser...
- Vous proposer des moyens d'apprendre à...
 - analyser
 - comparer
 - documenter
 - conceptualiser
 - argumenter



**« mobiliser un langage
spécifique au champ
des sciences humaines »**
(PER, SHS 33)

SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...

- A** ...ressources documentaires(textes historiques de toute sorte, collections d'objets, données statistiques, ...)
- B** ...en classant et en synthétisant de manière critique les ressources documentaires
- C** ...en formulant des hypothèses et en recherchant des solutions pratiques
- D** ...en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique
- E** ...en représentant des organisations avec des cartes topographiques et thématiques de différentes échelles, ainsi qu'avec des représentations graphiques de données statistiques
- F** ...en formalisant et en communiquant, dans des situations significatives, le résultat de ses recherches
- G** ...en mobilisant un langage spécifique au champ des sciences humaines

Des principes

(c.f. document de présentation)

no. 7

Considérer les **savoirs théoriques**, non comme des modes d'emploi pour l'action, mais comme des **ressources** permettant de **penser** et d'**orienter les pratiques**, de **poser** et de **résoudre des problèmes**, de **prendre part à des discussions** et d'**évaluer l'intérêt** de chaque question. Le cours essaiera d'illustrer combien l'**approche raisonnée** – donc documentée – du métier d'enseignant et des évolutions de l'école peut contribuer à la coordination de deux processus : la professionnalisation des métiers de l'éducation ; la diffusion des savoirs et des compétences en direction des élèves et de la société.

Sept principes

Ils permettent de résumer les intentions générales du cours :

1. Étudier l'école et le métier d'enseignant d'abord tels qu'ils sont (et pas telles qu'ils devraient être). Comprendre ce que sont donc la forme scolaire d'éducation et le travail pédagogique ordinaire. C'est l'angle de vue herméneutique, celui qui cherche et interprète le sens des phénomènes observés.
2. Mettre les discours normatifs à l'épreuve des faits, comparer les idéaux et les réalités, les intentions et les résultats, les prescriptions et leurs effets. Rendre compte et discuter des écarts entre ce que l'école se suppose faire et ce qu'elle fait en effet. C'est le point de vue critique, celui qui s'appuie sur ce qui est compté pour questionner le réel et éventuellement inciter à le modifier.
3. Mettre donc en lien tout ce qui se passe dans mais aussi à propos de l'école : pratiques des enseignants, expériences des élèves, attitudes des parents, des directeurs, des élus, de la presse, de l'opinion publique. Prendre appui sur des témoignages, des récits, des activités pédagogiques, des moyens d'enseignement, des travaux de maîtres et d'élèves, des films, des articles de presse, etc. pour montrer et conceptualiser des phénomènes.
4. Étayer la conceptualisation au moyen de la recherche en sciences humaines. Démontrer – non pas ce qu'il faudrait faire – mais ce qu'on ne peut pas dire sans preuve à propos de l'éducation en général, de l'école en particulier. Ne pas opposer l'utile et l'efficace, tradition et innovation, parole du maître et participation des élèves, mais assumer ces tensions, pour tenter d'établir au mieux quel enseignement peut préparer quels apprentissages.
5. Appréhender donc les écoles et les pratiques pédagogiques comme des constructions humaines collectivement et progressivement élaborées. Faire le détour par l'histoire, la géographie et les conflits socioculturels pour situer l'ici et maintenant de l'enseignement dans l'espace et le temps longs des processus de socialisation et de leur formalisation progressive.
6. En même temps que nous cherchons des variations dans l'espace et dans le temps, voir en quoi convergent les objets et les débats contemporains, du bas vers le haut de la pyramide des âges : éducation préscolaire, école élémentaire, école primaire, enseignement secondaire, hautes écoles, formations continues et contrastées, formation des enseignants et des formateurs. Les modes d'enseignement se reproduisent et/ou évoluent à tous les niveaux de la scolarisation, chacun d'eux.
7. Considérer les savoirs théoriques ainsi rassemblés, non comme des modes d'emploi pour l'action, mais comme des ressources permettant de penser et d'orienter les pratiques, de poser et de résoudre des problèmes, de prendre part à des discussions et d'évaluer l'intérêt de chaque question. Le cours essaiera d'illustrer combien l'approche raisonnée – donc documentée – du métier d'enseignant et des évolutions de l'école peut contribuer à la coordination de deux processus : la professionnalisation des métiers de l'éducation ; la diffusion des savoirs et des compétences en direction des élèves et de la société.

Conditions d'évaluation

Les connaissances et compétences que le cours doit permettre d'acquiescer seront évaluées à la fin de l'année au moyen d'un examen écrit. Il s'agit d'analyser des documents en les opposant, et en mobilisant les idées, recherches, concepts, théories, pratiques pédagogiques étudiées. Le principe est double : 1. évaluer les apprentissages des étudiants en référence à ce qui a été effectivement enseigné ; 2. vérifier si ces apprentissages peuvent se transférer dans une situation particulièrement nouvelle. Plusieurs exercices seront proposés à titre d'entraînement en cours d'année. Au moment de l'examen, chacun pourra disposer de sa documentation écrite, mais d'aucun instrument électronique.

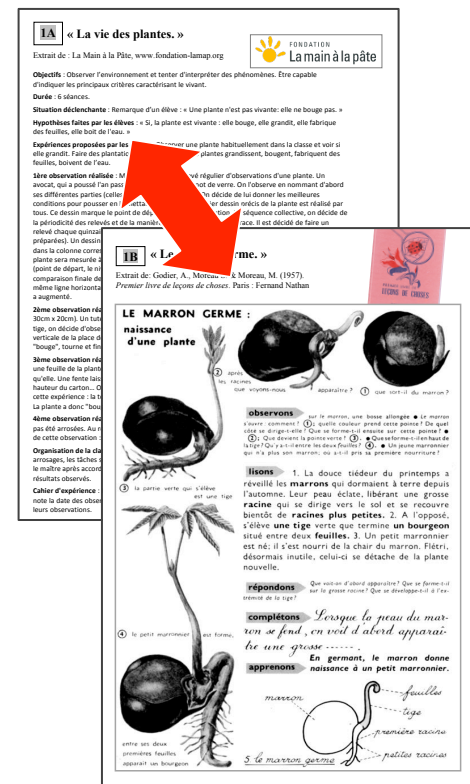
Métier d'enseignant et évolutions de l'école – Olivier Maillot, Manuel Parenteral & Myriam Radhouane - 2

Des exercices de mobilisation des concepts en vue de l'évaluation

Conditions d'évaluation

Les connaissances et compétences que le cours doit permettre d'acquérir seront évaluées à la fin de l'année au moyen d'un examen écrit. Il s'agira d'**analyser des documents EN LES OPPOSANT**, et en **mobilisant les idées, recherches, concepts, théories, pratiques pédagogiques étudiés**. Le principe est double : 1. évaluer les apprentissages des étudiants en référence à ce qui a été effectivement enseigné ; 2. vérifier si ces apprentissages peuvent se transférer dans une situation partiellement nouvelle. Plusieurs exercices seront proposés à titre d'entraînement en cours d'année. Au moment de l'examen, chacun pourra disposer de sa documentation écrite, mais d'aucun instrument électronique.

(extrait du document de présentation)



3 chapitres en quelques mots...

Ch. I: « Les pratiques pédagogiques renvoient toujours à un **projet politique**, que ce projet dise ou ne dise pas son nom. [...] Conciliables ou non, les projets politiques et leurs présupposés idéologiques refont surface, parce qu'on ne fait rien, en éducation, sans **avoir du sujet à former une certaine représentation**. » (Maulini, et al., 2014, p. 49 et 55)

Ch. II: « **L'organisation du travail est la variable la moins simple, mais peut-être la plus importante** à modifier si l'on souhaite réduire l'échec scolaire à long terme et en soutenant le développement professionnel des équipes enseignantes. » (Wandfluh & Maulini, 2011, p. 4)

[Ch. III: « Il y a fort à parier qu'un **travail de reconstruction identitaire** est en cours chez les enseignants, à partir des matériaux que **l'évolution sociale**, économique et culturelle leur fournit, et tels que **l'institution scolaire** les saisit et les retraduit à la lumière des **contraintes imposées** de l'extérieur et de ses **visées** de plus en plus **négociées** tant à l'interne qu'à l'externe. » (Lessard & Tardif, 2001, p. 222)]

Un pilier de la démocratie ?

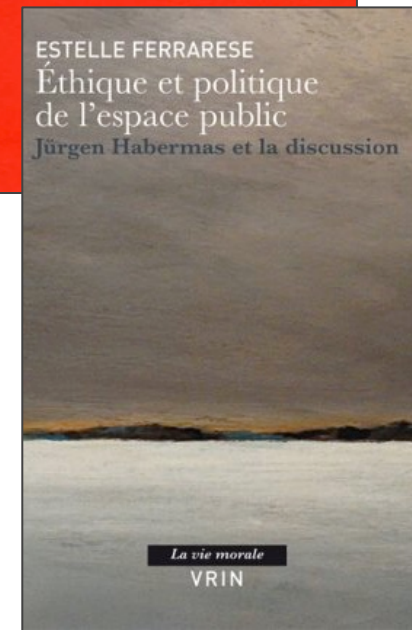
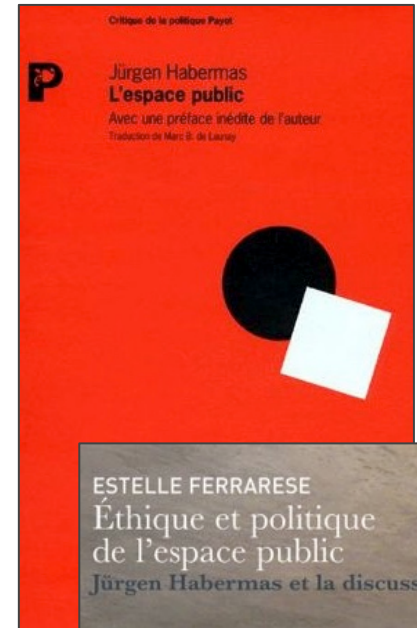
enjeu *institutionnel*

« Avec les Lumières, toute décision politique, toute orientation, doit être mise en discussion rationnelle dans ce que Habermas appellera *l'espace public*. Et nul ne doit être exclu de la discussion, d'où l'importance de l'instruction publique, pilier d'une république ou, plus exactement, de la démocratie. Une instruction qui doit être accessible à tous et qui ne peut avoir n'importe quel contenu, n'importe quelle forme. »

(Vincent, 2008)

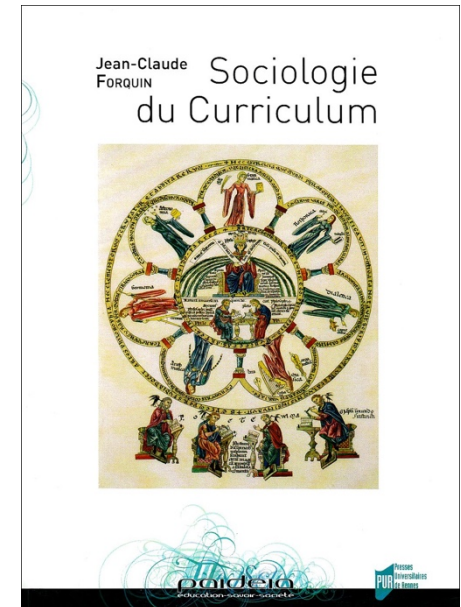
enjeu *organisationnel*

enjeu *curriculaire*



Problématiser... le métier d'enseignant

«De plus en plus les enseignants semblent dépossédés de toute **fonction initiatique**, réduits à un **rôle de prestataires de services** sur le marché des certifications. C'est pourquoi il se pourrait bien que la notion de « culture scolaire » devienne elle-même de plus en plus problématique.»
(Forquin, 2008, p. 150)



modèle
« traditionnel/communautaire »



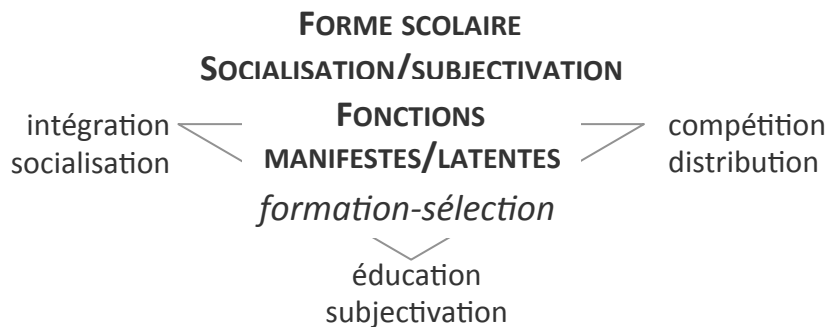
modèle
« moderne/républicain »



modèle
« libéral/marchand »

Ch. I

Tensions entre modèles de « scolarisation »



Ch. II

ATTRIBUTION INTERNE/EXTERNE
DIFFÉRENCIATION INTERNE/EXTERNE
ORGANISATION DU TRAVAIL
ÉVALUATION*
RÉGULATION*/SANCTION*

Ch. III

CURRICULUM
(FORMEL, RÉEL, CACHÉ)
SAVOIR (TEXTE DU) / CONCEPT / COMPÉTENCE

Tensions entre modèles « identitaires »
(à partir de Lessard & Tardif, 2001)

modèle
« vocationnel »



modèle
« professionnel »



modèle
« serviciel »

L'école...

Fonctions manifestes/latentes

[est] un mécanisme de
distribution des individus
selon une hiérarchie des
compétences scolaires...

**Fonction de...
distribution**
Système de compétition
Logique stratégique
Utilité

...plus ou moins
étroitement associées à
un ordre des positions
sociales.

Différenciation interne/externe

Attribution interne/externe

Organisation du travail

Créativité
Logique de subjectivation
Système culturel

**Fonction d'
éducation /
subjectivation**

temps
spécifique

espace
spécifique

relation
au pouvoir

**Forme
scolaire**

relation
aux savoirs

Relation inédite
maître(s)/élèves

Système d'intégration
Logique d'intégration
Communauté/tradition

**Fonction de...
transmission /
socialisation**

[repose sur] une représentation de
l'individu et de la liberté quand elle
veut former des citoyens, des hommes
et des femmes autonomes et critiques

[doit] transmettre des savoirs,
des connaissances et des
compétences aux nouvelles
générations.

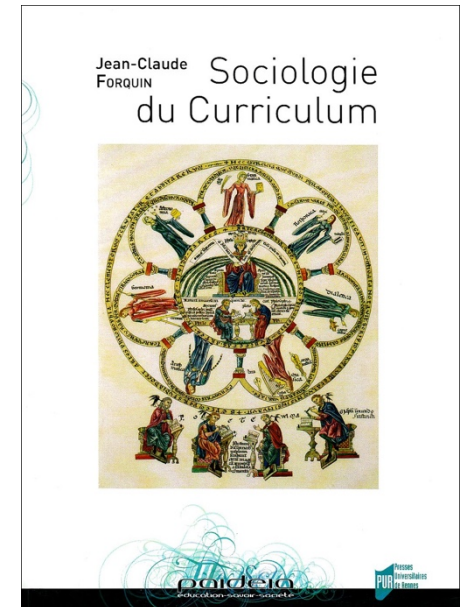
Socialisation subjectivation

Curriculum (formel, réel, caché)

Savoir (texte du) Concept Compétence

Problématiser... le métier d'enseignant

«De plus en plus les enseignants semblent dépossédés de toute **fonction initiatique**, réduits à un **rôle de prestataires de services** sur le marché des certifications. C'est pourquoi il se pourrait bien que la notion de « culture scolaire » devienne elle-même de plus en plus problématique.»
(Forquin, 2008, p. 150)



- I. Ex-cursus ?
- II. Un métier problématique:
entre l'initiation et l'économique ...
- III. À l'école... de l'Homme ?

Jeter devant nous des questions et des tâches pour s'y rencontrer et s'y reconnaître ? ...

« problème »

Empr. au lat. *problema* «problème, question à résoudre», gr. *προβλημα* «ce qu'on a devant soi, obstacle; tâche, sujet de controverse, problème», dér. de *προβάλλω* «jeter devant; mettre en avant comme argument; proposer (une question, une tâche, etc.)»

« symbole »

empr. au gr. *σύμβολον* « signe de reconnaissance (objet coupé en deux, dont deux personnes conservaient chacune la moitié), jeton; signe d'une convention, signe de ralliement; emblème, symbole; convention », dér. de *συμβάλλω* trans. « jeter ensemble, mettre ensemble, réunir » intrans. « se rencontrer avec (quelqu'un) ».

« Avoir du problématique en commun »

**Baptiste Morizot
Estelle Zhong Mengual**

**ESTHÉTIQUE
DE LA RENCONTRE**

L'énigme de l'art contemporain



L'ORDRE PHILOSOPHIQUE

SEUIL

Qu'est-ce qui fait que *quelque chose se passe* devant une œuvre – ou qu'il ne se passe rien ?

À la croisée de la philosophie et de l'histoire de l'art, ce livre part sur la piste de nos relations à l'art contemporain, et aux œuvres d'art en général.

Et d'abord, une énigme : pourquoi avons-nous souvent l'impression, à l'occasion d'expositions d'art contemporain, que les œuvres sont *indisponibles* ? Comme si elles n'étaient pas là pour être appréciées, rencontrées. Comment expliquer ces rencontres manquées, autrement que par une inculture du visiteur ou une décadence de l'art contemporain ?

Cet échec de communication est ici élucidé à travers une généalogie des contraintes qui pèsent *conjointement* sur la création contemporaine et sa réception.

Mais à l'inverse, comment comprendre *ce qui a lieu*, quand il se passe quelque chose, lorsqu'on est saisi par un livre, dévoré vif par un tableau, déplié par une mélodie – simultanément foudroyé et reconstruit par la rencontre avec une œuvre ?

Baptiste Morizot et Estelle Zhong Mengual enquêtent sur le pouvoir de l'art à nous transformer et à se constituer en un lieu privilégié de rencontres individualisantes : celles qui nous font. (4^{ème} de couverture)

ABC DE L'HOMME

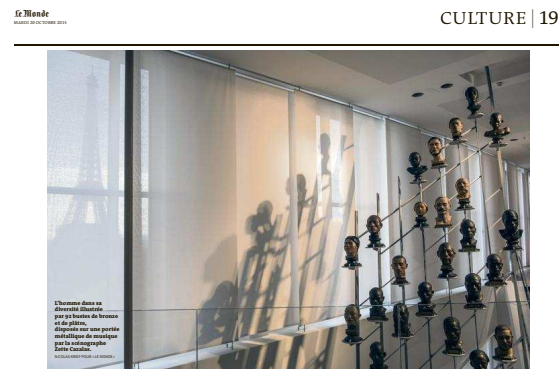


Auteur : Andr s JARACH
Montage : Solveig Risacher
Musique Originale : Etienne Charry
Producteur : Laurent Duret
Coproducteurs : Mus m d'Histoire Naturelle - Bachibouzouk
Diffuseurs : France 5
Durée : 52'
ISAN : 0000-0004-152E-0000-4-0000-0000-P

un film de
Andr s JARACH

Qu'est-ce que l'être humain ? Un sujet tellement vaste, surprenant, se renouvelant sans cesse... qu'il existe un musée laboratoire, le Musée de l'Homme, pour tenter d'y répondre. Mais si pour analyser, déchiffrer, saisir l'espèce humaine, on l'a longtemps appréhendée comme on étudie les autres espèces, peut-on aujourd'hui la regarder autrement ? Car la singularité de l'Homme se conçoit dans toute sa complexité. Des scientifiques et des personnalités de tous horizons s'interrogent sur la place qu'il occupe dans le vivant, à la découverte de l'un des grands mystères qui s'offre à l'Homme : Lui même.

De «H»   «O» (1215-2056) 20'14"-34'16"



Renaissance au Musée de l'homme

L'institution intègre dans un parcours revisité les récentes découvertes sur les origines de l'espèce

RENAISSANCE AU MUSÉE DE L'HOMME

Paris, qu'est-ce que l'être humain ? C'est la question que se pose Andr s Jarach, directeur du Musée de l'Homme, dans son film "ABC de l'Homme". Le film explore la complexité de l'être humain, de la biologie à la philosophie, de la science à l'art. Il est une invitation à la réflexion et à la découverte de l'un des grands mystères qui s'offre à l'Homme : Lui même.

RENAISSANCE AU MUSÉE DE L'HOMME

Le Musée de l'Homme, créé en 1905, est un lieu unique. Il est un lieu de découverte et de réflexion. Il est un lieu où l'on peut apprendre et se divertir. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'histoire et à la culture. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'être humain et à l'être animal. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'être humain et à l'être machine. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'être humain et à l'être cosmos.

RENAISSANCE AU MUSÉE DE L'HOMME

Le Musée de l'Homme est un lieu unique. Il est un lieu de découverte et de réflexion. Il est un lieu où l'on peut apprendre et se divertir. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'histoire et à la culture. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'être humain et à l'être animal. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'être humain et à l'être machine. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'être humain et à l'être cosmos.

RENAISSANCE AU MUSÉE DE L'HOMME

Le Musée de l'Homme est un lieu unique. Il est un lieu de découverte et de réflexion. Il est un lieu où l'on peut apprendre et se divertir. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'histoire et à la culture. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'être humain et à l'être animal. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'être humain et à l'être machine. Il est un lieu où l'on peut se connecter à l'être humain et à l'être cosmos.

MERCI DE VOTRE ATTENTION & À BIENTÔT !

